



Aotearoa-New Zealand Minister of Disarmament Marian Hobbs with Jane Goodall, UN Messenger of Peace, and an unsigned cheque of \$850 billion, equivalent to annual global military spending, presented to them by the Peace Caucus at the World Summit on Sustainable Development (see page 12).

Photo : Marian Hobbs, ministre de l'Environnement et du Désarmement de Nouvelle-Zélande et Jane Goodall, émissaire de la paix de l'ONU, devant un chèque sans signature de 850 milliards de dollars américains, l'équivalent des dépenses annuelles militaires mondiales, offert par Peace Caucus lors du sommet mondial pour le développement durable.

Table of Contents

<i>Nuclear Disarmament by Law not War</i>	3
<i>UK Parliamentary Update Compiled by Lorna Richardson</i>	5
<i>The PNND in Japan</i>	8
<i>PNND Aotearoa-New Zealand</i>	9
<i>Nuclear Free Southern Hemisphere</i>	9
<i>MPs lay complaints against NATO nukes</i>	10
<i>US Congress on ABM Treaty</i>	11
<i>U.S. Senate blocks funding for new nukes</i>	12
<i>US Reps circulates 13 Steps Report</i>	13
<i>World Summit on Sustainable Development</i>	13
<i>Canada House Debate on BMD</i>	14
<i>Canadian Foreign Minister</i>	14
<i>Dutch House Questions</i>	14

Table des matières

<i>Le désarmement par la loi et non la guerre, sénateur Roche</i>	3
<i>Mise à jour concernant le parlement britannique, Lorna Richardson</i>	6
<i>Etablissement du PNND au Japon</i>	8
<i>Le PNND en Nouvelle-Zélande</i>	9
<i>Un hémisphère sud dénucléarisé</i>	9
<i>Les députés belges portent plainte contre les armes nucléaires de l'OTAN</i>	10
<i>Le Congrès américain et le traité ABM</i>	11
<i>Le Sénat bloque les fonds destinés aux nouvelles armes nucléaires américaines</i>	12
<i>Le député Markey diffuse le rapport pour un plan d'action « For 13-Steps »</i>	13
<i>Le sommet mondial pour le développement durable</i>	13
<i>Chambre des débats canadien sur la défense anti-missile ballistique</i>	14
<i>Le ministre canadien des Affaires étrangères appelle au désarmement à la lumière des événements du 11 septembre</i>	14
<i>Les députés belges s'opposent aux armes nucléaires en Belgique</i>	14

Introduction

Welcome to the first issue of PNND Notes, the newsletter of the Parliamentary Network for Nuclear Disarmament. 2002 has so far been very eventful for nuclear policy with, among other things, the US policy changes indicated by the Nuclear Posture Review, US withdrawal from the ABM Treaty, an increasing risk of nuclear weapons use in the India and Pakistan conflict, and the conflict with Iraq increasing over concerns about a possible nuclear weapons program. Parliamentarians have a key role to illuminate these issues and generate reasoned debate about them.

We hope you find this newsletter a useful complement to the PNND Briefing Book, PNND website (www.pnnd.org) and regular email alerts. We hope that through these PNND can assist parliamentarians to discuss and act on these issues. So please send in your comments or articles for publication.

Yours
Alyn Ware
PNND Coordinator

Introduction

Bienvenu sur le premier bulletin du PNND, la lettre d'information du réseau parlementaire pour le désarmement nucléaire. Cette année 2002 est particulièrement riche en termes de politique nucléaire, ne serait ce qu'au regard des changements de la stratégie américaine indiquée par la Nuclear Posture Review, du retrait des Etats-Unis du traité ABM et du risque croissant du recours aux armes nucléaires dans le conflit indo-pakistanaï, sans parler du conflit avec l'Irak dont on se demande si elle n'a pas mis au point un programme de fabrication d'armes atomiques. Les parlementaires ont un rôle majeur à jouer pour éclairer ces questions et susciter des débats sur ces thèmes

Nous espérons que cette lettre d'information sera un complément utile aux dossiers de synthèse du PNND, au site de la PNND (www.pnnd.org) et aux alertes régulières par courrier électronique. Nous espérons ainsi que notre organisation pourra aider les parlementaires dans leurs débats sur ces questions. N'hésitez pas à nous faire parvenir des commentaires ou des articles que nous publierons.

Yours
Alyn Ware
PNND Coordinator

Membership Update

Currently there are 200 members of PNND from 34 countries.

Countries include: Algeria, Aotearoa/New Zealand, Argentina, Armenia, Australia, Austria, Belgium, Bolivia, Brazil, Canada, Colombia, Denmark, France, Germany, Ghana, Guyana, India, Italy, Japan, Kyrgyz Republic, Lithuania, Mexico, Netherlands, Niger, Norway, Philippines, Russia, Rwanda, South Africa, St Lucia, Sweden, Switzerland, Tanzania, UK.

PNND also has members in the European Parliament and works closely with a number of US Congressional members.

Mise à jour des membres du PNND

Actuellement le PNND compte 200 membres issus de 34 pays :

L'Afrique du Sud, l'Algérie, l'Allemagne, l'Argentine, l'Arménie, l'Australie, l'Autriche, la Belgique, la Bolivie, le Brésil, le Canada, la Colombie, le Danemark, la France, le Ghana, Guyane, l'Inde, l'Italie, le Japon, la Kirghizie, la Lituanie, le Mexique, les Pays-Bas, le Niger, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, les Philippines, le Royaume Uni, la Russie, le Rwanda, Sainte Lucie, la Suède, la Suisse et la Tanzanie.



Parliamentary Network for Nuclear Disarmament
Box 23-257 Cable Car Lane, Wellington,
Aotearoa - New Zealand.
Phone (64) 4 385 8192 Fax (64) 4 385 8193
Email: alyn@pnnd.org www.pnnd.com

A project of the
Middle Powers Initiative
and the
Global Security Institute
1801 Bush Street, #304
San Francisco, CA 94109, USA
Tel (1) 415 775 6760
Fax (1) 415 775 6761
www.gsinitiative.org



Nuclear disarmament through law, not war

Senator Douglas Roche O.C. September 2002

In recent months there has been an increasing concern internationally about the possibility that Iraq may be once again developing weapons of mass destruction including nuclear weapons. The refusal of Iraq to accept weapons inspectors has inflamed the spark of suspicion.

The fact that Iraq has used weapons of mass destruction in the past gives added concern and justifies an international response. However, as the UN Secretary-General Kofi Annan noted on September 12, the nature of that response must conform to international law and demonstrate consistency. Unfortunately the actions of some States, notably the US and UK, fail to do so, and thus threaten international security and the nuclear non-proliferation regime as much as the actions of Iraq do.

The United States and the United Kingdom are currently building up their forces in the Gulf preparing to

attack Iraq regardless of whether or not they receive the UN's endorsement. This is clearly in contradiction to the UN Charter which prohibits the threat or use of force except in self-defense when a state has been attacked and only until the UN Security Council has taken action to restore peace and security.

In practice, this principle has been extended, though not with universal agreement, to include situations where there is a clear and imminent threat of attack. However, there was no indication prior to the US and UK buildup of forces in the region that Iraq was planning to attack any countries either with conventional weapons or weapons of mass destruction.

Mere possession of weapons of mass destruction - or the potential to develop such weapons - does not give a right to strike a country in order to destroy such weapons or their

facilities. If it did, then the US, UK and other nuclear weapon states could face military strikes against their own nuclear arsenals. The US recognized this when it condemned Israel for a pre-emptive strike against Iraq's nuclear power facilities in 1981.

Focusing only on Iraq's WMD programs, and not those of other countries, violates the principle of
(Continued Page 4)



La sécurité passe par le respect de la législation internationale et non la guerre

Par le sénateur Douglas Roche, initiative 1 et Jonathan Granoff, président du Global Security Institute de San Francisco Septembre 2002

Depuis quelques mois, la communauté internationale est de plus en plus préoccupée par la possibilité que l'Irak puisse à nouveau mettre au point des armes de destruction massive, et en particulier des armes nucléaires. On peut se demander si sa récente acceptation de recevoir les inspecteurs laisse espérer quelques progrès pour la sécurité. Le régime de Bagdad n'ayant pas respecté son engagement de coopérer avec les inspecteurs, faut-il considérer sa dernière offre comme suspecte ? On peut également s'interroger sur l'usage qui a été fait des précédentes inspections par les États-Unis, avant la campagne de bombardements de 1998, et si cela confère une légitimité moindre à une nouvelle campagne d'inspection ?

Quelles que soient les réponses que l'on puisse apporter, l'objectif de la communauté internationale doit être de renforcer le respect des législations existantes contre la prolifération des armes de destruction massive et de

s'assurer, dans le même temps, que le gouvernement de Bagdad n'est pas une menace pour la sécurité internationale.

Le fait que l'Irak a, par le passé, utilisé des armes de destruction massive ne peut que renforcer nos préoccupations et nous astreindre à trouver une issue internationale. Kofi Annan a d'ailleurs rappelé que la réponse doit être conforme à la législation internationale et s'appliquer de manière cohérente. Or, l'attitude de certains États, en particulier les États-Unis et le Royaume-Uni, qui ont le devoir de faire respecter la législation internationale, menacent de se soustraire à cet impératif.

Washington et Londres rassemblent actuellement leurs forces dans le Golfe persique afin de préparer une attaque contre l'Irak qui se ferait avec ou sans l'approbation des Nations Unies. Ils contreviennent à la Charte des Nations Unies qui interdit la menace et l'usage de la force, sauf en cas d'autodéfense

lorsqu'un État est attaqué ou qu'il fait l'objet d'une menace imminente, et seulement après que le Conseil de sécurité a lui-même épuisé toutes ses ressources pour restaurer la paix et la sécurité.

Aucune preuve tangible ne permet d'attester que l'Irak dispose d'armes de destruction massive ou qu'il s'apprête à attaquer un autre pays. En ce sens, le regroupement des forces américano-britanniques dans le Golfe persique contrevient à la législation internationale interdisant le recours à la menace de guerre.

L'Irak a proposé d'autoriser des inspections pacifiques de son territoire par la communauté internationale pour éliminer ce qui est perçu comme une menace. Si les précédentes inspections n'ont pas été adéquates, les prochaines doivent être faites avec plus de rigueur. Le coût de ces inspections serait de toute façon minime au regard d'une guerre à l'issue incertaine.

(Continued Page 4)

Nuclear disarmament through law not war cont...

consistency and demonstrates a selective application of UN Security Resolutions dealing with Iraq, in particular Resolution 687 which refers to the importance of “all states” adhering to chemical and biological weapons bans and reminds states to “use all available means” to establish a “nuclear-weapon-free zone in the region of the Middle East.” The inconsistency in focusing only on Iraq is made more glaring by the fact that the Israeli nuclear weapons program is considerably more advanced than the Iraqi one. Israel reportedly has nuclear weapons already developed and operational, whereas there is questionable evidence that Iraq has a full nuclear weapons development program, and no evidence that it has any operational warheads.

A military attack of Iraq in response to its WMD program opens the door to other states claiming a right to pre-emptive attacks on any state that may have a fledgling WMD program and even more so against those states

known to have operational weapons of mass destruction.

The US and UK actions demonstrate a new and frightening development in their counter-proliferation policies including the option to take pre-emptive military action against selected states that may be developing weapons of mass destruction. This policy development is a serious threat to international security and should be reversed.

States must not take on the role themselves of global police or the international security system will collapse. International legal mechanisms, including the United Nations, must be used instead of unauthorized unilateral or coalition actions.

These include:

- non-discriminatory disarmament through treaties such as the Biological Weapons Convention, Chemical Weapons Convention and negotiations of a Nuclear Weapons Convention.

- use of UN mechanisms for negotiation, mediation, arbitration and adjudication of disputes
- use of the UN Security Council when there are grave threats to peace

Legislators have a responsibility to ensure that legal options which enhance security are followed in preference to illegal options which increase insecurity. It is for this reason that I lodged a Notice of an Inquiry in the Canadian Senate calling on Canada to ensure that any action must be done with the authorisation of the United Nations and in accordance with international legal regimes for controlling weapons of mass destruction. I hope that this, and similar actions by legislators in other parliaments, will help build an international norm supporting effective, non-discriminatory, legal mechanisms for nuclear disarmament.

Douglas Roche O.C. is a member of the Canadian Senate and is former Disarmament Ambassador of Canada.

La sécurité passe par le respect de la législation internationale et non la guerre cont...

De plus, s'intéresser exclusivement au programme d'armes de destruction massive irakien et non à certains pays comme la Corée du Nord, le Pakistan et l'Iran, contredit le principe de cohérence et apporte la preuve de l'application sélective qu'il est fait des résolutions du Conseil de sécurité contre l'Irak. La résolution 687 souligne l'importance que « tous les Etats » adhèrent aux accords de contrôle sur les armes chimiques et biologiques, et requiert également « le recours à tous les moyens disponibles » pour établir une « zone dénucléarisée dans la région du Moyen-Orient ».

L'existence d'un programme nucléaire israélien considérablement plus avancé que celui de l'Irak rend l'acharnement sur Bagdad encore plus patent. Il existe suffisamment de preuves qu'Israël dispose déjà d'armes nucléaires, ce qui n'est pas le cas pour l'Irak dont on ne sait pas s'il a mis au point un programme nucléaire, et encore moins s'il dispose de têtes nucléaires opérationnelles. La réalité amène donc à constater que l'on pratique la politique de deux poids deux mesures puisque les Etats nucléaires reconnus

continuent de maintenir un arsenal important d'armes de destruction massive en dépit de la promesse internationale de travailler à leur élimination.

L'action engagée par les Etats-Unis et le Royaume-Uni est le signe inquiétant du développement de leur politique de contre-prolifération puisqu'ils se sont déclarés en faveur d'une opération préventive contre certains Etats susceptibles de développer des armes de destruction massive ; cela représente une grave menace pour la sécurité internationale car une telle attitude incite d'autres pays à mener leurs propres attaques préventives contre tout Etat qu'ils perçoivent comme un danger potentiel pour leur sécurité.

Les Etats n'ont tout simplement pas le droit de décider d'une action unilatérale. En précédant de la sorte ils mettent en péril l'ensemble du système de sécurité internationale qui a empêché le déclenchement de conflits majeurs depuis cinquante ans. La clé de voûte de la sécurité internationale ne réside pas dans le recours illégal à une action unilatérale. Elle repose sur un système comprenant :

- un désarmement non discriminatoire via des traités internationaux tels que la Convention sur les armes biologiques, la Convention sur les armes chimiques et les négociations d'une Convention sur les armes nucléaires.
- Le recours aux mécanismes onusiens de négociation, de médiation, d'arbitrage et de jugement.
- Le recours au Conseil de Sécurité lorsque de graves dangers pèsent sur la paix.

Il est du devoir des législateurs de faire en sorte que leurs pays respectifs adhèrent à ces principes et renforcent la législation internationale. C'est la raison pour laquelle tous les gouvernements devraient s'assurer que toute action a reçu l'autorisation de l'ONU en accord avec la législation internationale. De la sorte et grâce à des actions similaires, les législateurs peuvent œuvrer à la constitution d'une politique de sécurité commune.

Douglas Roch est membre du Sénat canadien et il a été ambassadeur du Canada pour le désarmement.

UK Parliamentary Update

Compiled by Lorna Richardson, The Acronym Institute

Notes on UK parliamentary activity March-July 2002

The dominant nuclear-related issues in the UK parliament during the first part of 2002 concerned Britain's security assurances and nuclear weapon use doctrine (in relation to a potential Iraqi threat from chemical or biological weapons), the demise of the ABM treaty and Britain's role in missile defence. Concerns were also expressed about the need to prevent nuclear use in South Asia and general statements or Early Day Motions on the evils of weapons of mass destruction, including nuclear weapons.

UK Nuclear Doctrine:

On 20 March, the Defence Secretary, Geoff Hoon, told the Defence Select Committee on missile defence that Britain would retain the right to use nuclear weapons against a non-nuclear state: "They [Iraq] can be absolutely confident that in the right conditions we would be willing to use our nuclear weapons." Questioned on television a few days later, he again insisted that the nuclear option could be taken, if it was thought that British troops were threatened by Iraqi chemical or biological weapons. The following question, quoting the current terms of the UK's security assurances to NPT parties was put to him: "So you would only use weapons against nuclear weapons against Iraq if Iraq was allied to a nuclear state which had already used nuclear weapons or if Iraq had used nuclear weapons?" Hoon replied: "No, weapons of mass destruction." He also suggested that this use of nuclear weapons could be pre-emptive: "Clearly if there were strong evidence of an imminent attack if we knew that an attack was about to occur and we could use our weapons to protect against it."

Weeks later, in response to questions from Labour backbenchers in the Commons chamber on his previous comments on the possibility of use of nuclear weapons against Iraq, Hoon emphasised: "...a British Government must be able to express their view that, ultimately and in conditions of extreme self-defence, nuclear weapons would have to be used."

Numerous parliamentary questions, Early Day Motions, points in debate and comments in Select Committee reports

have commented on or sought clarification of current government policy. A selection of the Early Day Motions is included below.

A more complete update, including parliamentary documents and the texts of comments, questions and government responses, is available on www.pnnd.org/uk_update.htm This includes the Seventh Report of the Foreign Affairs Select Committee: Foreign Policy Aspects of the War on Terrorism, the government's response to this report, and the Sixth Report of the Defence Select Committee: Defence and Security in the UK

Early Day Motions

Early Day Motions can only be signed by MPs, and are used to indicate the strength of opinion about any subject. Most EDMs attract only a few signatures, and MPs holding government positions traditionally do not sign EDMs. Details of those who signed any EDM can be found at: <http://edm.ais.co.uk>

Nuclear weapons use against Iraq

21 March 2002 - Early Day Motion 1052 - 37 signatures.

John McDonnell (Labour), "That this House rejects the statement by the Secretary of State for Defence that nuclear weapons could be used against Iraq."

30 April 2002, Early Day Motion 1218 - 39 signatories

Llew Smith (Labour), "That this House unreservedly rejects the statement made by the Secretary of State for Defence in Defence Questions on 29th April, Official Report, columns 665-6, that the Government would be prepared to use nuclear weapons in certain specified conditions; believes no circumstances justify the irradiation, vapourisation, explosive destruction or extermination of hundreds of thousands of innocent civilians, or conscripted military forces by exploding nuclear weapons; and calls upon Her Majesty's Government to live up to its legal commitment under Article 6 of the Nuclear Non-proliferation Treaty to negotiate away in good faith all its nuclear weapons at an early date."

23 July 2002, Early Day Motion 1707 - 74 signatures

Malcolm Savidge (Labour), "That this

House welcomes the clear statement by the Defence Secretary in the House on 15th July, that British Government policy has not changed since John Major, during the Gulf War, explicitly rules out the use of British nuclear weapons against Iraq, even in reply to a chemical or biological attack on our forces, on the grounds that a proportionate response could be made using conventional weapons and that Britain would never breach the Nuclear Non-Proliferation Treaty." Malcolm Savidge



Malcolm Savidge, Chair of the UK All Party Group on Non-Proliferation

The ABM Treaty, Missile Defence and the US bases in the UK

10 May 2002, Early Day Motion 1279 - 48 signatures

Alice Mahon (Labour), "That this House notes the death of the ABM treaty in mid-June owing to USA withdrawal and recognises that the United States Government is now free to request use of Menwith Hill and Fylingdales as part of its proposed missile defence system; further notes that any use of these bases for a missile defence system will directly affect the people of the United Kingdom and that as yet their representatives have had no chance to express their views on the proposals in parliament; and urges the United Kingdom Government to call an urgent debate in the House before any such system is considered."

*The Acronym Institute
for Disarmament Diplomacy
www.acronym.org.uk*

UK Parliamentary Update

« Lorna Richardson, Acronym Institute »

Notes sur l'activité parlementaire britannique mars-juillet 2002 Rédaction de Lorna Richardson, The Acronym Institute for Disarmament Diplomacy www.acronym.org.uk

A cours du premier semestre de cette année les questions relatives au nucléaire ont concerné les garanties de sécurité britannique et la doctrine du recours à l'arme nucléaire. Le Parlement a débattu de ces enjeux au regard d'une éventuelle menace chimique ou biologiques irakienne, de la dénonciation du traité ABM et du rôle de Londres dans la défense antimissile. Les parlementaires se sont également exprimés sur la nécessité de prévenir un conflit nucléaire en Asie. Ils ont également fait une déclaration et déposé des motions d'urgence sur le danger que représentent les armes de destruction massive dont les armes nucléaires font partie.



M. Savidge, le président de l'intergroupe parlementaire d'étude sur la sécurité mondiale et la non-prolifération,

La doctrine militaire britannique:

Le 20 mars, le ministre de la Défense, G. Hoon a déclaré au comité de défense chargé de la question des missiles que la Grande-Bretagne se conservait le droit d'utiliser les armes nucléaires contre un Etat non nucléaire : « L'Irak peut être certain que si les conditions l'exigent nous utiliserons des armes nucléaires ». Interrogé quelques jours plus tard à la télévision, le ministre a réaffirmé que l'option nucléaire pouvait être retenue au cas où les troupes britanniques seraient menacées par les armes chimiques et biologiques de l'Irak. Concernant le rapport signataires du TNP, le journaliste lui a demandé « alors vous auriez

seulement recours à l'arme nucléaire que face à l'arme nucléaire irakienne ? Mais si l'Irak était l'allié d'un Etat nucléaire qui utilise déjà l'arme atomique ou si l'Irak a utilisé des armes nucléaires, que feriez vous ? ». Sa réponse a été simple : « non, des armes de destruction massive ». Il a aussi laissé entendre que l'usage des armes atomiques pouvait être préventif : « il est clair que si nous avons la preuve tangible d'une attaque imminente et si nous savions qu'une attaque se préparerait, alors nous pourrions utiliser nos propres armes pour nous protéger.

Interrogé quelques semaines plus tard par des travaillistes à la Chambre des Communes sur ses précédents commentaires concernant le recours à l'arme nucléaire contre l'Irak, Hoon a souligné que « un gouvernement britannique doit être capable de dire qu'il peut, en dernier recours et dans des conditions d'autodéfense extrême, avoir recours à l'arme nucléaire ».

Nombre de questions parlementaires, de motions d'urgence concernant ce débat ont été posées au comité chargé d'exprimer leur préoccupations et d'obtenir des clarifications sur la politique actuelle du gouvernement.

Certaines de ces motions d'urgence sont reproduites ci-dessous.

D'avantage d'informations, dont des documents parlementaires, textes de commentaires et des questions/réponses au gouvernement sont disponibles sur le site www.pnnd.org/uk/uptdate.htm. Vous trouverez notamment le 7^e rapport du Comité des Affaires étrangères : Foreign Policy Aspect of the War on Terrorism¹, la réponse du gouvernement à ce rapport et le 6^e rapport du même comité : Defense and Security in UK.²

Motions d'urgence

Les motions d'urgence ne peuvent être signées que par les parlementaires et ont pour objectif de faire part de l'état de l'opinion sur n'importe quel sujet. Ces motions recueillent souvent peu de signature et les députés qui adhèrent à la politique du gouvernement ne les signent généralement pas. La liste des signataires peut être trouvée sur le site <http://edm.co.uk>

Recours aux armes nucléaires contre l'Irak

21 mars 2002 - motion d'urgence 1052 - 37 signatures

John McDonnell (Travailliste), « La Chambre des représentants récuse la déclaration du secrétaire d'Etat à la

Défense selon laquelle des armes nucléaires pourraient être employées contre l'Irak ».

30 avril 2002 - motion d'urgence 1218 - 39 signatures

Llew Smith (Travailliste) « Nous rejetons la déclaration du secrétaire d'Etat à la Défense du 29 avril, rapport officiel colonne 665-6, selon laquelle le gouvernement se préparerait à faire usage d'armes nucléaires dans des conditions spécifiques ; nous pensons qu'aucune circonstance ne justifie l'irradiation, la contamination, la destruction ou l'élimination de centaines de milliers d'innocents, civils comme militaires induites par le recours à l'arme atomique. Le gouvernement de sa Majesté doit respecter ses engagements internationaux au titre de l'article 6 du TNP.

23 juillet 2002 - motion d'urgence 1707 - 74 signatures

Malcolm Savidge (Travailliste) « Nous nous félicitons de la déclaration du Secrétaire d'Etat à la Défense du 15 juillet indiquant que la politique du gouvernement n'a pas changé depuis John Major, pendant la guerre du Golfe, à savoir le rejet explicite de l'usage d'armes nucléaires contre l'Irak, même lorsque nous sommes attaqués par des armes chimiques ou bactériologiques ; la seule réponse doit être le recours aux armes conventionnelles. En aucun cas la Grande Bretagne ne violera le TNP ».

Le traité ABM, la défense antimissile et les bases américaines au Royaume-Uni

10 mai 2002 - motion d'urgence 1279 - 48 signatures

Alice Mahon (Travailliste) « Nous avons pris acte de la mort du traité ABM à la mi-juin, en raison de son rejet par les Etats-Unis qui sont désormais libres de se servir des bases de Menwith Hill et de Fylingdales dans le cadre de leur système de défense antimissile. Cette décision affecte directement la population britannique et leurs représentants n'ont aucune chance d'exprimer leur opinion dans un débat au parlement. Nous demandons au gouvernement d'ouvrir un débat avec les parlementaires sur cette question avant d'envisager la mise en place d'un tel système ».

1 La guerre contre le terrorisme sous l'angle de la politique étrangère

2 Défense et sécurité au Royaume Uni.

MPs in historic call for Kashmir peace

A record number of British MPs - 633 - have signed an Early Day Motion (EDM) introduced by Malcolm Savidge, calling on the governments of India and Pakistan to resolve peacefully the dispute over Kashmir and prevent an outbreak of nuclear war.

Mr Savidge, Chair of the All Party Group on Non-Proliferation, sent the EDM to the high commissioners of India and Pakistan in London and to the leaders of India and Pakistan to draw attention to the UK parliament's concerns.

Mr Savidge said: "The record amount of signatures shows the strength of feeling

across the political divide on this issue.

"Even though there has been a reduction in tensions in the last few weeks there is still a grave fear that a major war could break out between the two countries and that it could very easily be nuclear.

"Obviously the consequences if that were to happen would be devastating, not just for the subcontinent but for the rest of Asia."

Contact: Malcolm Savidge. House of Commons, London, UK SW1A 0AA.
Phone 020 7219 3570.
savidgem@parliament.uk

Un appel historique des parlementaires pour la paix au Cachemire

496 députés britanniques ont signé la motion d'urgence présentée par Malcolm Savidge appelant les gouvernements indien et pakistanais à une résolution pacifique sur la question du Cachemire et à tout mettre en œuvre pour éviter le déclenchement d'un conflit nucléaire.

M. Savidge, le président de l'intergroupe parlementaire d'étude sur la sécurité mondiale et la non-prolifération, a envoyé une motion d'urgence aux hauts commissaires d'Inde et du Pakistan à Londres ainsi qu'aux dirigeants de New Delhi et d'Islamabad pour leur faire part des préoccupations des parlementaires britanniques.

M. Savidge a déclaré : « le nombre record de signatures qu'a reçu cette motion donne la mesure de notre préoccupation qui transcende les clivages politiques. Même si la tension entre les deux pays s'est sensiblement réduite au cours des dernières semaines, il est toujours à craindre que le conflit dégénère et prenne la tournure d'une guerre nucléaire. Les conséquences en seraient non seulement dévastatrices pour le sous-continent mais pour le reste de l'Asie ».

Contact : Malcolm Savidge. House of Commons, London, UK SW1A 0AA.
Téléphone 020 7219 3570.
savidgem@parliament.uk

Former Canadian Prime Minister joins Middle Powers Initiative.

SAN FRANCISCO, September 9, 2002.

Former Canadian Prime Minister Kim Campbell has been appointed to the International Steering Committee of the Middle Powers Initiative (MPI), Senator Douglas Roche, MPI Chairman, announced today.

The Parliamentary Network for Nuclear Disarmament is a project of the Middle Powers Initiative, formed in 1998 to encourage middle power governments to press for nuclear disarmament negotiations, and the Global Security Institute (GSI), which was founded by former US Senator Alan Cranston.

Two other international figures will also join the MPI International Steering Committee: Nick Dunlop, Director of E-Parliament initiative and former Executive Director of Earth Action; and Aaron Tovish, a member of the Earth Action International Board of Directors, and former Director of Peace and Security Programs for Parliamentarians for Global Action.

L'ancien Premier ministre canadien rejoint la Middle Powers Initiative (MPI) 1

San Francisco, 9 septembre 2002

Le sénateur Douglas Roche, président de la MPI, a annoncé aujourd'hui la nomination de Premier ministre canadien, Kim Campbell au sein du comité international de pilotage de la MPI.

Le PNND2 est un projet développé par la Middle Powers Initiative en 1998 pour encourager les puissances intermédiaires à œuvrer en faveur de négociations pour le désarmement et travailler en association avec le Global Security Institute (GSI) fondé par l'ancien sénateur américain Alan Cranston.

Deux autres personnalités de premier plan vont rejoindre ce comité de pilotage de la MPI. Il s'agit de Nick Dunlop, directeur de l'initiative du parlement Micromondial et ancien directeur de Earth Action ; et de Aron Tovish, membre du conseil de direction de Earth Action International et ancien directeur des programmes de Paix et Sécurité des Parlementaires pour l'Action mondiale.

- 1 Initiative des puissances intermédiaires
- 2 Réseau parlementaire pour le désarmement nucléaire
- 3 Peace and Security Programs for Parliamentarians for Global Action

Instant Information for Parliamentarians
www.pnnd.org

Check out the PNND website for instant information for parliamentarians on nuclear disarmament issues and initiatives. Includes:

- * Legislation and parliamentary resolutions
- * Parliamentary debates
- * Disarmament and arms control treaties
- * Inter-parliamentary organizations
- * Links to parliaments
- * International disarmament meetings, and much more

Accès immédiat aux données pour les parlementaires
www.pnnd.org

Rendez vous sur le site du PNND pour obtenir des informations sur la question du désarmement nucléaire et les initiatives y afférent :

- Législation et résolutions parlementaire
- Débats parlementaires
- Désarmement et traités sur le contrôle des armes
- Organisations interparlementaires
- Liens avec les parlements
- Rencontres internationales sur le désarmement

Quotes from Japanese Lawmakers in the Press

"Lawmakers should take the lead on the issue of nuclear disarmament, rather than leave it to the Foreign Ministry, which tends to obey without question the United States- a nation currently considering a pre-emptive nuclear strike against Iraq." (Kono Taro, LDP lawmaker from Kanagawa and secretary-general of PNND; Asahi Shimbun: 25 July 2002)

"Despite Japan's sacred slogan, 'No more Hiroshima and Nagasaki,' Japanese lawmakers are ignorant of the current nuclear disarmament process discussed in international conferences. By sharing information and working with companions in other countries, Japanese lawmakers will be able to take a more effective role in international nuclear disarmament." (Kaneko Tetsuo, SDP lawmaker from Hiroshima; Asahi Shimbun: July 25, 2002)

"The Japanese lawmakers hope that as representatives of the only nation to have suffered a nuclear attack, their policies will have worldwide appeal." (Asahi Shimbun, July 25 2002)



Hon. SUZUKI Tsuneo

Extraits de déclarations de parlementaires japonais dans la presse :

« Les parlementaires doivent être à la pointe du débat sur le désarmement nucléaire, un terrain qui ne doit pas être abandonné au seul ministre des Affaires étrangères qui a tendance à se soumettre sans réserve à Washington qui envisage actuellement des frappes nucléaires préventives contre l'Irak ».

(Koro Taro, parlementaire du Parti libéral démocrate (PDL) de Kanagawa, secrétaire général du PNND dans le Asahi Shimbun, 25 juillet 2002)

« En dépit du slogan sacré au Japon « plus jamais d'Hiroshima et de Nagasaki », les parlementaires japonais restent à l'écart de l'actuel processus de dénucléarisation dont on débat dans des conférences internationales. En échangeant des informations et en travaillant avec des collègues d'autres pays, les parlementaires japonais seront à même de jouer un rôle plus efficace en faveur du désarmement nucléaire international ».

(Kaneko Tetsuo, parlementaire du Parti démocrate socialiste de Hiroshima dans le Asahi Shimbun du 25 juillet 2002)

Formation of PNND in Japan

By SUZUKI Tsuneo, President of PNND Japan

On July 26, sixty-three legislators from eight Japanese parties joined together to form the Japan Section of the Parliamentary Network for Nuclear Disarmament (PNND). PNND Japan is part of the international Parliamentary Network for Nuclear Disarmament which was introduced to Japanese lawmakers by Mr. UMEBAYASHI Hiromachi, PNND East Asian Coordinator and Chair of the Yokohama-based NGO, Peace Depot.

Japan's participation in PNND aims to convince nations to commit to the reduction and eventual elimination of nuclear arms. Given the importance of this aim, participating Japanese lawmakers of PNND Japan come from many different political parties from both houses of the Japanese Diet. The broad range of political parties represented is hoped to contribute to a healthy national debate in Japan about the importance of nuclear disarmament.

Current Number of Lower House Participants by Party

Liberal Democratic Party:	8
New Komeito:	3
Democratic Party of Japan:	16
Social Democratic Party:	13
Liberal Party:	1
Japanese Communist Party:	1
TOTAL:	42

Current Number of Upper House Participants by Party

Liberal Democratic Party:	2
New Komeito:	4
Democratic Party of Japan:	8
Social Democratic Party:	4
Greens Japan:	1
The Independents:	1
Independent:	1
TOTAL:	21

Current number in both houses as of 1 October 2002: 63 Members Leaders for Committee of PNND Japan

President: SUZUKI Tsuneo (Liberal Democratic Party)
Secretary General: KONO Taro (Liberal Democratic Party)
Directors:
OKADA Katsuya (Democratic Party of Japan)
DOI Ryuichi (Democratic Party of Japan)
AKAMATSU Masao (New Komeito)
TOMON Mitsuko (Social Democratic Party)
KANEKO Tetsuo (Social democratic Party)
MATSUMOTO Zenmei (Japanese Communist Party)
YAMAMOTO Ichita (Liberal Democratic Party)
NAKAMURA Atsuo (Greens Japan)
EDA Satsuki (Democratic Party of Japan)
TAKANO Hiroshi (Democratic Party of Japan)

La formation du PNND au Japon

par SUSUKI Tsuneo, Présidente du PNND au Japon

Le 2 juillet, 63 parlementaires issus de huit formations politiques ont rejoint les rangs de la section japonaise du réseau parlementaire pour le désarmement nucléaire (PNND). Le PNND Japon fait partie intégrante du réseau parlementaire pour le désarmement nucléaire qui a été présenté aux législateurs japonais par M. UMBEYASHI, coordinateur du PNND en Asie orientale et président de l'ONG Peace Depot installé à Yokohama.

La participation du Japon au PNND a pour but de convaincre les Etats de s'engager à réduire, voire éliminer les armes nucléaires. Compte tenu de l'important de cet objectif, des parlementaires issus de différents partis politiques des deux assemblées se sont inscrit au PNND. Le large spectre politique qu'ils représentent laisse espérer qu'ils contribueront à un débat national salutaire sur l'importance du désarmement nucléaire.

Nombre actuel de parlementaires de la Chambre des communes (ou des représentants) par formation politique

Parti libéral démocrate:	8
New Komeito:	3
Parti démocratique:	16
Parti démocrate socialiste:	13
Libéral Parti:	1
Parti communiste japonais:	1
Total:	42

Nombre actuel de parlementaires de la Chambre haute (sénat) par formation politique

Parti libéral démocrate:	2
Clean Government Parti/New Komeito:	4
Parti démocratique:	8
Parti démocrate socialiste:	4
Les Verts japonais:	1
Les Indépendants:	1
Independents:	1
Total:	21

Nombre de représentants ayant adhéré au PNND au sein de la Diète au 1er août 2002 : Au 1er octobre 2002, 63 membres sont présents au sein des deux Chambers

Responsables :
Secrétaire en chef : SUZUKI Tsuneo (Parti libéral démocrate)
Secrétaire général : KONO Taro (Parti libéral démocrate)
Chambre des représentants:
OKADA Katsuya (Parti démocrate socialiste)
DOI Ryuichi (Parti démocratique)
AKAMATSU Masao (New Komeito)
TOMON Mitsuko (Parti démocrate socialiste)
KANEKO Tetsuo (Parti démocrate socialiste)
MATSUMOTO Zenmei (Parti communiste japonais)
YAMAMOTO Ichita (Parti libéral démocrate)
NAKAMURA Atsuo (Les Verts japonais)
EDA Satsuki (Parti démocratique)
TAKANO Hiroshi (New Komeito)



Southern Hemisphere and Adjacent Areas Nuclear Free Zone.

At its first meeting in May the Aotearoa-New Zealand section of PNND decided to focus on promotion of the Southern Hemisphere and Adjacent Areas Nuclear Free Zone.

Beginning in 1996, the United Nations General Assembly has annually adopted a resolution, introduced by Brazil and co-sponsored by New Zealand, which calls upon states parties to the regional Nuclear Weapon Free Zones (NWFZs) to explore the possibility of creating a consolidated Nuclear Weapon Free Southern Hemisphere and Adjacent Areas (NWFSH).

A consolidated NWFSH would:

- create a strong political message for nuclear disarmament by highlighting the common anti-nuclear desires and example of over half the world.



- help member States to share initiatives for strengthening each of their zones.
- provide an example to encourage the formation of other nuclear weapon free zones.
- indicate to the NWS that these countries do not want nuclear weapons continuing to be deployed in their region.

New Zealand has called for the harnessing of common visions of NWFZ members through the drafting of a declaration from the zones. The declaration could give political weight for universal ratification and entry into force of all the treaties, as well as providing vision for further restrictions on nuclear weapons including proscriptions against the threat of nuclear weapons use within the zones. Such a declaration could be finalised and released at a conference of states parties to the NWFZs.

Parliamentarians can help build political momentum for a SHNFZ by supporting the proposal in their parliaments, raising it informally with colleagues in other member states of NWFZs, and by calling for a strong declaration that will have political impact on current nuclear policies.

Un hémisphère sud et ses aires voisines dénucléarisés.

Lors de la première réunion en mai de la section du PNND de Nouvelle-Zélande, il a été décidé de travailler à la promotion d'un hémisphère sud et ses aires voisines dénucléarisés.

Au début de l'année 1996, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution annuelle qui avait été présentée par le Brésil et appuyée par la Nouvelle-Zélande. Il a été demandé aux Etats de la région des zones dénucléarisées (NWFZs) d'explorer la possibilité de créer un hémisphère sud et de ses aires voisines dénucléarisés (NWFSH).

La promotion d'un NWFSH renforcé suppose:

- un message politique fort en faveur du désarmement qui mettrait en valeur la volonté commune de désarmer et qui serait un exemple pour la moitié de la planète
- l'aide des Etats membres pour partager des initiatives pour renforcer chacune de leurs zones
- servir d'exemple et encourager la formation d'autres zones dénucléarisées
- signifier aux puissances nucléaires déclarées (NWS) que ces pays ne veulent plus que des

armes nucléaires continuent d'être déployées dans leur région.

La Nouvelle-Zélande a appelé à travailler à l'élaboration de projets communs pour les membres de la NWFZ sous la forme d'avant-projet de déclaration de ces zones. Cette déclaration pourrait donner du poids politique à une ratification universelle et être intégrée dans tous les traités. Elle pourrait également servir de modèle concernant d'autres restrictions sur les armes nucléaires, notamment l'interdiction de toute menace du recours aux armes nucléaires au sein des dites zones.

Une telle déclaration pourrait être finalisée et faire l'objet d'un communiqué lors d'une conférence des pays concernés par le NWFZs.

Les parlementaires peuvent contribuer à créer une dynamique politique pour un NWFZs, en soutenant cette initiative devant leurs parlements respectifs et engager un débat informel avec leurs collègues d'autres Etats membres du NWFZ. Ils pourraient aussi appeler à la rédaction d'une déclaration importante ayant un impact politique sur les choix nucléaires actuels.

PNND Aotearoa-New Zealand

Parliamentarians in New Zealand were introduced to the Parliamentary Network for Nuclear Disarmament in autumn 2001 with a parliamentary screening of *Thirteen Days*, the acclaimed movie about the Cuban Missile Crisis directed by Roger Donaldson and starring Kevin Costner. In May 2002, the Aotearoa-New Zealand section of PNND was established with Graham Kelly (Labour) as Chair and Hon Dr Nick Smith (National) as Secretary. The group decided to focus on the proposal for a Nuclear Weapons Free Southern Hemisphere and Adjacent Areas. On September 19, the group hosted a parliamentary briefing by Miguel Marin-Bosch, Mexican Under-Secretary of Foreign Affairs and Chair of the UN Study on Disarmament and Non-Proliferation Education.



Graham Kelly

"Unfortunately what has been created with the invention of nuclear weapons is the possibility to wage a war that could annihilate the human race off the planet. I believe future generations will owe a debt of gratitude to New Zealand for its highly visible anti-nuclear stance, and its voice of reason." Roger Donaldson, Director of *Thirteen Days* in a message to New Zealand parliamentarians at the parliamentary screening, June 2001

Le PNND en Nouvelle-Zélande

Des parlementaires néo-zélandais ont été présentés à l'automne 2001 au réseau parlementaire pour le désarmement nucléaire. A cette occasion il a été projeté au Parlement Treize Jours, un film de Roger Richardson avec Kevin Costner. Ce film sur la crise des missiles à Cuba a été unanimement salué dans le monde. En mai 2002, la section du PNND a été mise en place avec Graham Kelly (travailleuse) à sa présidence et Nick Smith (parti national) au secrétariat. Le groupe de travail a décidé de plancher sur le projet d'un hémisphère sud et ses zones adjacentes dénucléarisées. Le 19 septembre, le groupe a invité Miguel Marin-Bosch, sous-secrétaire d'Etat mexicain aux Affaires étrangères qui a piloté l'étude des Nations Unies sur l'éducation en matière de désarmement et de non-prolifération.

Lors de la présentation de son film au Parlement, le réalisateur de *Treize Jours* a adressé aux parlementaires le message suivant : « Hélas, ce qui découle de l'invention des armes nucléaires c'est l'éventualité d'une guerre pouvant annihiler la race humaine de la planète. Je crois que les prochaines générations seront reconnaissantes à la Nouvelle-Zélande d'avoir eu une attitude anti-nucléaire et d'avoir fait parler la raison ».

Belgian MPs lay complaints against NATO

Why I lodged a complaint

“Some people ask me why, as a member of parliament, I submit a complaint against my own government. Should not parliamentarians realise their objectives by parliamentary initiatives in the parliament? Ideally yes. But in Belgium every parliamentary initiative to discuss the issue openly has been blocked by the argument that official NATO policy is not to confirm or deny the presence of nuclear bombs. Since the International Court of Justice affirmed that the threat and use of nuclear weapons are illegal, it is my duty as a citizen, to act to prevent a crime against humanity. Therefore I submitted a complaint against the government and I will participate in non-violent actions of civil disobedience against the installation of illegal nuclear weapons in my country, as well as against the participation of my country in an illegal nuclear NATO strategy.”

Eloi Glorieux, MP



Voici pourquoi je porte plainte !

« Certaines personnes me demandent pourquoi, en tant que membre du Parlement, je porte plainte contre mon propre gouvernement. Pourquoi les parlementaires ne devraient-ils pas avoir recours à des initiatives parlementaires pour parvenir à la réalisation des objectifs qu'ils défendent ? Dans l'idéal, c'est possible. Néanmoins en Belgique toute initiative parlementaire d'un débat sur la question nucléaire est aussitôt bloquée pour la simple raison que les responsables de l'OTAN n'ont pas à confirmer ou infirmer la présence d'armes nucléaires. Or, depuis que la Cour internationale de Justice a déclaré illégal la menace et l'usage d'armes nucléaires, il est de mon devoir de citoyen d'empêcher un crime contre l'humanité. C'est la raison pour laquelle je porte plainte contre le gouvernement belge et que je vais prendre part à des actions non violentes contre les installations nucléaires illégales dans mon pays et contre sa participation à une stratégie non moins illégale de l'OTAN ».

Eloi Glorieux, Membre du parlement

On 7 September, 27 members of the Belgian parliament and local city councils from all political parties, along with 1000 other people, laid complaints against the government at police stations throughout Belgium charging the government with violating international law with respect to nuclear weapons deployment in the territory of Belgium and nuclear sharing arrangements. Member of Parliament Peter Vanhoutte said that “the deployment of nukes in Belgium is based on a secret bilateral agreement with the US. This is the reason the complaint is focused on the Belgian government.”

The complaint stated that Belgium prepares for the use of nuclear weapons, including training with nuclear weapons which are deployed in Belgium, and that such preparations violate the laws of warfare as affirmed by the International Court of Justice (ICJ) in its 1996 Advisory Opinion. The complainants called on police to investigate Kleine Brogel base to ascertain whether nuclear weapons are being deployed there, and also to seize documents from Ministry for Defense, headquarters of the air force, buildings of the staff of the army, and headquarters of NATO in order to ascertain whether plans are authorized for the control, threat and use of nuclear weapons in violation of the ICJ decision. They also called on the police to interview armed forces and defence department personnel in order to ascertain if criminal acts were being committed. The complainants cited Nuremberg Principles which established the norm that international humanitarian law is superior to domestic authority.

Local councillor Filip Watteeuw and Member of the Flemish Parliament Dirk Holemans (Green) -right under- sign a complaint at the Ghent police station against Belgian nuclear policy. Photo: Sergei Bykov - For Mother Earth

Le conseiller municipal Filip Watteeuw et le membre du parlement flamand Dirk Holemans (Vert), en arrière-plan, signant une plainte au poste de police Gand contre la politique nucléaire belge. Photo: Sergei Bykov - pour Mother Earth

Les députés belges portent plainte contre les armes nucléaires de l'OTAN

Le 7 septembre 2002, 27 membres du parlement de Belgique et des conseillers municipaux de tous horizons politiques confondus ont manifesté leur désaccord avec la politique du gouvernement en occupant des postes de police dans tous le pays. Accompagnés par un millier de personnes, ils entendaient protester contre le gouvernement qu'ils accusent de violer la législation internationale sur le déploiement des armes nucléaires sur le territoire de Belgique et les accords de partage nucléaires. Le parlementaire Peter Vanhoute a affirmé que « le déploiement d'armes nucléaires en Belgique résulte d'un accord bilatéral secret avec les États-Unis. C'est la raison pour laquelle nous retournons contre le gouvernement belge ».

La plainte qui a été déposée affirme que le gouvernement belge se prépare à recourir et à s'entraîner au maniement des armes nucléaires déployées en Belgique, et qu'il est donc en passe de violer les lois de la guerre telles qu'elles ont été définies par la Cour internationale de Justice (ICJ) lors de l'avis consultatif de 1996. Les plaignants ont demandé aux forces de police d'enquêter sur la base de Kleine Brogel, afin de vérifier si des armes nucléaires y étaient déployées. Ils ont également demandé à ce que soient saisis des documents émanant du ministère de la Défense, du quartier général des forces aériennes et qu'on enquête aussi dans les bâtiments relevant de l'armée et du quartier général de l'OTAN. Cette démarche a pour objectif d'établir si oui ou non ces projets peuvent faire l'objet de contrôle et de déterminer si la menace et l'usage d'armes nucléaires violent la décision de l'ICJ. Ils ont également demandé à la police d'interviewer des forces armées et des membres du personnel de la Défense afin d'affirmer ou d'infirmer si des actes non conformes à la législation avaient été commis. Les plaignants ont invoqué les Principes de Nuremberg en vertu desquels la loi humanitaire internationale prime sur l'autorité nationale.

nukes

Parliamentarians included

Ferdie Willems, Peter Vanhoutte, Kris Van Dijck, Leen Laenens, Michiel Maertens, Ludo Sannen, Dirk Holemans, Karel Van Hoorebeke, Jan Roegiers, Eloi Glorieux, Vic Anciaux, Sven Gatz, Anne-mie Descheemaeker and Veerle De Clercq.

Political parties represented :

Agalev = Green Party
NVA = conservative Flemish nationalists
Spirit = Social-Progressive Flemish nationalists
VLD = Liberals
SP-A = Social-democrats
CD&V = Christian-democrats
NCD = Christian-democrats

ine contre

Parmi les parlementaires mobilisés citons:

Feddy Ferdie Willems, Peter Vanhoutte, Kris Van Dijck, Leen Laenens, Michiel Maertens, Ludo Sannen, Dirk Holemans, Karel Van Hoorebeke, Jan Roegiers, Eloi Glorieux, Vic Anciaux, Sven Gatz, Anne-mie Descheemaeker et Veerle De Clercq.

Partis politiques représentés:

Agalev = Parti des Verts
NVA = Parti conservateur flamand
Spirit = Sociaux progressistes flamands
VLD = Libéraux
SP-A = Sociaux-démocrates
CD&V = Chrétiens-démocrates
NCD = Chrétiens-démocrates

US Congress and the ABM Treaty

a) Congressional authority

On June 6, US Representative Kucinich launched an initiative to seek congressional authority over any decision by the US to withdraw from the ABM Treaty. "The Constitution empowers Congress to establish laws, and charges the president with carrying out these laws. Nowhere does it give the president power to repeal laws — only Congress has the authority to undo its legislative work," Kucinich said.

But House International Relations Committee Chairman Henry Hyde, an Illinois Republican, said presidents have terminated a number of treaties without congressional consent. The House rejected the call by Kucinich by a vote of 254-169.

Congressional debate:

http://www.pnnd.org/house_rejects_vote.htm

b) Senate disapproval

On June 10, 2002 Senator Feingold introduced a resolution in the US Senate (S. RES. 282) disapproving the withdrawal of the United States from the 1972 Treaty Between the United States of America and the Union of Soviet Socialist Republics on the Limitation of Anti-Ballistic Missile Systems (ABM Treaty). The resolution was

referred to the Committee on Foreign Relations and no further action has been taken at this stage. Text of resolution: http://www.pnnd.org/senate_resolution.htm

c) Continued applicability

Also on June 10, 2002, Representative Barbara Lee introduced a resolution in the House of Representatives (H. R. 4920) to provide for the continued applicability of the requirements of the ABM Treaty to the United States. The resolution was referred to the Committee on International Relations.

Text of resolution:

http://www.pnnd.org/us_house_resolution.htm

d) Lawsuit

On June 11, 2002, Congressman Dennis Kucinich of Ohio filed a lawsuit to stop President Bush's unilateral termination of the ABM treaty. 30 other Congressional Representatives signed on to the lawsuit.

For more information contact Congressman Kucinich. Phone: (202) 225-5871. Fax: (202) 225-5745

Text of lawsuit:

http://www.pnnd.org/abm_court_case_text.htm

Le Congrès américain et le traité AMB

a) l'autorité du Congrès

Le 6 juin, le député démocrate Kucinich a pris l'initiative de demander que le Congrès fasse autorité sur toute décision que le Congrès prendrait les Etats-Unis pour se retirer du traité ABM. « La Constitution autorise le Congrès à établir des lois et peut obliger le Président à les appliquer. Nulle part il n'est inscrit que le Président soit habilité à rejeter ces lois; seul le Congrès a l'autorité requise en vertu de sa fonction législative pour les annuler. »

Henry Hyde, républicain de l'Illinois et président de la Commission des relations internationales, a déclaré que plusieurs présidents avaient déjà annulé des traités sans avoir l'aval du Congrès. La proposition de Kucinich a été rejeté par 254 voix contre 169.

Texte du débat au Congrès :

http://www.pnnd.org/house_rejects_vote.htm

b) La désapprobation du Sénat

Le 10 juin 2002, le sénateur Feingold a présenté une résolution devant le Sénat américain (S.RES 282) désapprouvant le retrait des Etats-Unis en 1972 du traité signé entre les Etats-Unis et l'Union soviétique sur la limitation des systèmes de missiles antimissiles (traité ABM). Cette résolution

a été soumise au comité des Affaires étrangères et rien d'autre n'a été entrepris.

Texte de la résolution :

http://www.pnnd.org/senate_resolution.htm

c) Une demande réitérée

Le 10 juin 2002, la députée Barbara Lee a présenté une résolution devant la Chambre des représentants (H.R 4920) destinée à prouver que les Etats-Unis devaient continuer à se plier aux obligations du traité ABM. Cette résolution a été renvoyée devant la Commission des relations internationales

Texte de la résolution:

http://www.pnnd.org/us_house_resolution.htm

d) Requête

Le 11 juin 2002, Dennis Kucinich de l'Ohio, un membre du Congrès, a demandé que des poursuites soient entreprises pour empêcher que le président Bush ne puisse plus dénoncer unilatéralement le traité ABM. 30 autres membres du Congrès ont signé sa requête.

Pour plus d'informations contacter le député Kucinich. Téléphone : (202) 225-5871.

Fax: (202) 225-5745

Texte de la requête :

http://www.pnnd.org/abm_court_case_text.htm

Don't Raze the Nuclear Firewall **US Senator Joseph Biden**

We have deterred the use of nuclear weapons for more than half a century, partly by maintaining their character as frightful weapons of mass destruction. We have made it clear, both to our enemies and to ourselves, that once a nuclear response is undertaken or invited, all bets are off as to where it will end. If we develop small nuclear weapons for missile defence or to strike new targets such as deeply buried bunkers, we could destroy the firewall against nuclear war that we and the world have maintained since the end of World War II. Would that really make us more secure?

Nuclear weapons are weapons of retaliation or last resort. They are not handy military tools, and we must not allow ourselves to think of them that way.

See: Don't Raze the Nuclear Firewall Senator Joseph R. Biden Jr. (D-Del), Chairman of the Senate Committee on Foreign Relations.
<http://www.pnnd.org/biden.htm>

Ne rasons pas le rempart qui nous protège du nucléaire **par le sénateur J. Biden**

Depuis plus de cinquante ans la dissuasion nucléaire a fonctionné car nous avons su, en partie, montrer qu'il s'agit d'une arme de destruction massive effrayante. Il a toujours été clair, pour nous comme pour nos ennemis, que nous avions conscience qu'un recours à celle-ci déboucherait sur une fin certaine. Si nous développons des armes nucléaires de faible intensité pour nos missiles ou pour détruire des nouvelles cibles comme des bunkers souterrains, alors nous pourrions détruire le rempart qui nous protège d'une guerre nucléaire que nous avons su éviter depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Serions nous pour autant plus à l'abri ?

Les armes nucléaires sont des armes de représailles à n'utiliser qu'en ultime recours. Ce ne sont pas des simples outils militaires et nous pouvons pas les concevoir comme tels.
Cf : » Don't Raze the Nuclear 'Firewall' par le Sénateur Joseph R. Biden Jr. (Delaware.), président de la Commission sénatoriale des Affaires étrangères.
<http://www.pnnd.org/biden.htm>

U.S. Senate blocks funding for work on new nuclear weapons

The U.S. Department of Energy's attempt to secure funding for work on new nuclear weapons for attacking underground targets has received a significant set back from the Senate Armed Services Committee. On May 9th, 2002 the Committee voted to cut the Administration's request for \$15.5 million to begin work on a Robust Nuclear Earth Penetrator, with Senators Bingaman (NM) and Reed taking the lead. This effort passed successfully through the Senate without amendment. The Senate funding bill also lacked language accepted by the House which would relax current prohibitions on development of low yield nuclear weapons. The bill is currently being reworked in conference between House and Senate representatives to be finalized later this year

Washington Nuclear Policy Updates

Keep abreast of nuclear weapons policy developments within the US administration and in the US Congress.

Weekly analytical updates by the British American Security Information Council. Contact BASIC Update basic_update@basicint.org. Phone 1-202-347-8340.

Nuclear Calendar. Weekly calendar of US (and international) meetings, key speeches and US Congressional actions on nuclear weapons issues. Published by the Friends Committee on National Legislation (FCNL) and the FCNL Education Fund.
Phone: 1-202-547-6000. www.fcnl.org/NuclearCalendar/
(Subscription information is on the web page)

Le Sénat américain bloque les fonds destinés à la construction de nouvelles armes nucléaires

Le département américain à l'Energie s'efforce d'obtenir le financement nécessaire à la fabrication de nouvelles armes atomiques visant des cibles souterraines. Mais le Comité des services armés du Sénat lui a fait subir un sérieux revers. Le 9 mai 2002, le Comité a décidé de ne pas lui accorder les 15,5 millions de dollars requis pour entamer la construction d'un Robust Nuclear Earth Penetrator, une arme à faible intensité conçue pour détruire des bunkers souterrains. Les sénateurs Bingaman (Nouveau-Mexique) et Reed sont à l'origine de cette initiative qui est passée au Sénat sans amendement. La proposition de loi de financement du Sénat n'a pas tenu compte du fait que la Chambre des Représentants envisage d'assouplir les actuelles interdictions sur la fabrication d'armes nucléaires de faible intensité. Le projet de loi actuellement retravaillé dans le cadre d'une conférence entre la Chambre des représentants et le Sénat et devrait être finalisé d'ici la fin de l'année.

Informations sur la politique nucléaire des Etats-Unis

Pour vous tenir informer des derniers développements de l'administration américaine et du Congrès sur les questions nucléaires.

Chaque semaine le British American Security Information Council publie de nouvelles analyses. Contact : BASIC Update basic_update@basicint.org. Téléphone 1-202-347-8340.

Agenda nucléaire. Agenda hebdomadaire des rencontres, déclarations américaines (et internationales), script des discours et compte-rendus de l'action du Congrès sur la question des armes nucléaires publiés par Friends Committee on National Legislation (FCNL) et FCNL Education Fund. Téléphone: 1-202-547-6000.

www.fcnl.org/NuclearCalendar/

(Vous pouvez vous abonner à ce bulletin d'information sur leur site)

Congressmen Markey & Shays circulate 13 Steps Report

The current US administration has been moving away from multi-lateral approaches to disarmament and arms control and focusing more on counter-proliferation using military means. In an effort to highlight the security benefits of the Non-Proliferation Treaty and multi-lateral efforts at non-proliferation and disarmament, Congressmen Edward Markey (Democrat) and Chris Shays (Republican), Co-Chair of the US House of Representatives Bi-Partisan Task Force on Nuclear Non-Proliferation, sent a report by the Middle Powers Initiative entitled "Toward NPT 2005: An Action Plan for the 13 Steps" to all members of the US House.

In an accompanying letter to Congress Members, Congressmen Markey and Shays noted the importance of multi-lateral action on non-proliferation and disarmament in order to "to keep nuclear weapons materials out of the hands of terrorists who would use them against our cities."

Contact:

Middle Powers Initiative (address page 2)
Congressman Edward Markey, 2108 Rayburn House Office Building, Washington DC 10515, USA.
Phone: 202-225-2836 Fax: 202 226 0092

Les représentants au Congrès Markey et Shay remettent le rapport «For 13-Steps»

L'actuelle administration américaine tourne le dos à toute approche multilatérale sur le désarmement et le contrôle des armes, et travaille avant tout sur la contre-prolifération via des moyens militaires. Afin de souligner les bénéfices en matière de sécurité du traité de non-prolifération (TNP) et les efforts multilatéraux entrepris en faveur de la non-prolifération et du désarmement, le représentant démocrate Edward Markey et Chris Shays (parti républicain), coprésidents de du groupe de travail de la Chambre des représentants sur la non-prolifération nucléaire, ont envoyé le rapport Middle Powers Initiative « vers un TNP 2005 : un plan d'action « For 13-Steps » qu'ils ont transmis à tous les représentants du Congrès.

Dans une lettre accompagnant ce rapport, les représentants Markey et Shays ont souligné l'importance de l'action multilatérale en matière de non-prolifération et de désarmement afin « d'éviter que les armes nucléaires passent aux mains des terroristes qui pourraient les utiliser contre nous ».

Contact :

Middle Powers Initiative, C/- Global Security Institute, 1801 Bush Street, Suite 304, San Francisco, CA 94109, USA.
Téléphone (1) 415 775 6760. Fax: (1) 415 775 6761.
info@gsinstitute.org

Représentant Edward Markey, 2108 Rayburn House Office Building, Washington DC 10515, USA.
Téléphone: 202-225-2836 Fax: 202 226 0092

World Summit on Sustainable Development.

A number of parliamentarians, among them members of PNND, Parliamentarians for Global Action and Global Legislators Organisation for a Balanced Environment, attended the World Summit on Sustainable Development in Johannesburg from 26th August to 4th September 2002.

Previous UN conferences and reports, including the 1995 World Social Summit and the Annual UN Human Development Reports, had highlighted the relationship between disarmament and development, including the negative impact of militarism and armed conflict on development and the opportunity cost of military spending.

At the March 2002 UN Conference on Financing for Development, Matt Robson, then New Zealand's Minister of Disarmament, commented on the global imbalance of military and defence expenditure and expenditure on aid and development. The 1997 UN Human Development Report estimated that approximately \$80 billion annually - the equivalent of 10% of global military spending, would be sufficient to eradicate poverty worldwide.

Non-governmental organisations picked up this theme at WSSD and called for a global reduction in military spending in order to provide the finance to meet WSSD sustainable development goals. The message was well received by a number of delegates, including Marian Hobbs, Head of the New Zealand delegation and Minister of Disarmament and the Environment.

However, the final declaration, while noting that armed conflict and illicit arms trafficking pose severe threats to sustainable development, made no other mention of the connections between disarmament and development.

See The Military's Impact on the Environment: A Neglected Aspect of the Sustainable Development Debate. On www.pnnd.org

Le sommet mondial pour le développement durable

Un certain nombre de parlementaires, dont des membres du PNND, des représentants du Global Action and Global Legislators Organisation for a Balanced Environment, se sont rendus au Sommet mondial pour le développement durable qui s'est déroulé à Johannesburg du 26 août au 4 septembre 2002.

Des rapports et des conférences antérieures de l'ONU, et en particulier le sommet social mondial en 1995 et le rapport annuel des Nations sur le développement, avaient déjà souligné la corrélation entre le désarmement et le développement, et en particulier mis l'accent sur la l'impact négatif des dépenses militaires et des conflits armés sur le développement.

Lors de la Conférence sur le financement du développement, en mars 2002, Matt Robson, le ministre néo-zélandais en charge du désarmement avait fait un exposé sur le déséquilibre mondial entre les dépenses militaires et de défense et les sommes consacrées à l'aide et au développement. Dans son rapport annuel sur le développement de 1997, les Nations Unies ont évalué qu'à peu près 80 milliards de dollars américains, soit 10% des dépenses militaires mondiales annuelles, suffiraient à éradiquer la pauvreté dans le monde.

Les ONG ont à nouveau abordé ce sujet à Johannesburg et appelé à une réduction des dépenses militaires mondiales pour financer les objectifs de développement durable définis lors du Sommet. Leur message a été favorablement accueilli par un certain nombre de délégués, dont Marian Hobbs, chef de la délégation néo-zélandaise et ministre de l'Environnement et du Désarmement.

Lors de la déclaration finale du Sommet il a été rappelé que les conflits armés et le trafic d'armes illicites menacent gravement le développement durable, mais rien a été dit sur la corrélation entre le désarmement et le développement.

Cf : The Military's Impact on the Environment: A Neglected Aspect of the Sustainable Development Debate sur www.pnnd.org

Canada House Debate on Ballistic Missile Defence

On March 1, 2002, Mr. Svend Robinson (Burnaby—Douglas, NDP) asked questions in the Canadian House of Representatives regarding the possibility of Canadian participation in the US missile defence system.

To the question of whether Canada would consider offering the U.S. use of Canadian bases in the north to support the NMD, Hon. Art Eggleton (Minister of National Defence, Lib.) replied "The United States has indicated determination to put such a system in place. The architecture of the system is yet to be determined. What role Canada would play, if it wanted to play any, has yet to be determined. We have not been asked. We have not made any decision with respect to the matter."

To the question of whether the Canadian government would "tell Americans that not one inch of Canadian territory will be made available to them for this dangerous new NMD system? If Greenland can say no, why can Canada not say no?", the Hon. Bill Graham (Minister of Foreign Affairs, Lib.) replied "the government will ensure that the security of Canadians comes first in our consideration. ... we have not been asked, but when we are, we will study it from our perspective, our requirements, our needs and our interests."

For full questions and discussion see http://www.pnnd.org/canada_house_abm.htm

Débat à la Chambre des Communes du Canada sur la défense antimissile balistique

Le 1er mars 2002, M. Svend Robinson (député néo-démocrate de la circonscription Burnaby-Douglas, en Colombie britannique) a posé un certain nombre de questions à la Chambre des Communes sur l'éventualité d'une participation canadienne au projet américain de défense antimissile.

Interrogé sur la possibilité d'offrir aux États-Unis de se servir des bases canadiennes situées dans le nord du pays pour appuyer le système NMD1, Art Eggleton, le ministre de la Défense (Libéral) a répondu : « les États-Unis ont indiqué leur détermination à mettre en place un tel système. Le rôle que jouerait le Canada, s'il décidait d'en jouer, reste à déterminer. Nous n'avons reçu aucune demande et n'avons pris aucune décision à ce sujet ».

Concernant l'éventualité que le gouvernement canadien réponde défavorablement à la requête des États-Unis de mettre à leur disposition la plus infime partie du territoire pour ce nouvel NMD, à l'instar du non du Groënland - Bill Graham, le ministre des Affaires étrangères (Libéral) a déclaré ceci : « le gouvernement veille à ce que la sécurité des Canadiens passe en premier dans son analyse de la situation. Nous n'avons pas reçu de demande dans ce sens, mais lorsque nous en recevons une, nous l'étudierons en fonction de notre point de vue, de nos exigences, de nos besoins et de nos intérêts ».

Pour retrouver l'ensemble des questions orales et des débats à la chambre des Communes : http://www.pnnd.org/canada_house_abm.htm

1 National Missile Defense ou « guerre des étoiles »

Canadian Foreign Minister calls for nuclear disarmament in light of September 11

In his maiden speech to the UN Conference on Disarmament on March 19, 2002, the Hon Bill Graham, Minister of Foreign Affairs for Canada highlighted the urgent need for nuclear disarmament and the development of an international security system within which all people and countries might feel secure.

Mr Graham noted the Canadian Parliament's Standing Committee on Foreign Affairs report entitled Canada and the Nuclear Challenge: Reducing the Political Value of Nuclear Weapons for the Twenty-First Century, and the follow-up to this which Canada has been conducting "in concert with the Middle Powers Initiative and other Canadian and international non-governmental organizations."

In particular Mr Graham called for "implementation of the 13 practical steps toward the fulfillment of Article VI (of the Non-Proliferation Treaty) agreed to at the last Review Conference.

Full speech:

<http://www.reachingcriticalwill.org/cd/speeches02/can190302cd.pdf>

Questions in the Dutch Parliament

Members of the Dutch House of Representatives have recently asked a number of questions in the House concerning the Dutch government's approach to nuclear policy. Questions referred to the US withdrawal from the ABM Treaty, the possibility of US resumption of nuclear testing, the future of NATO, changes in negative security assurances, military actions against Iraq, the US nuclear policy review and the lowering threshold for nuclear weapons use.

Questions, responses and related government policy documents are available on www.pnnd.org in English and Dutch. We can arrange to translate the documents into German, French, Norwegian and Italian: if desired, contact k.koster@inter.nl.net.

Le ministre canadien des Affaires étrangères appelle au désarmement nucléaire à la lumière des événements du 11 septembre

Lors de son discours inaugural de la Conférence sur le désarmement organisée par l'ONU, le 19 mars 2002, Hon Bill Graham, le ministre canadien des Affaires étrangères, a souligné la nécessité urgente du désarmement nucléaire, et il a plaidé en faveur d'un système de sécurité international assurant le besoin des populations et des pays d'être rassurés.

M. Graham a annoncé que le Comité permanent des Affaires étrangères du Parlement canadien venait de publier un rapport intitulé « Le Canada et le défi nucléaire » : réduire la valeur politique des armes nucléaires pour le XXIe siècle. Pour soutenir cette initiative le Canada a travaillé de concert avec la Middle Powers Initiative et d'autres ONG internationales.

Le ministre canadien a demandé « l'application de 13 mesures pratiques inscrites à l'article VI du TNP adopté lors de la dernière conférence d'examen.

Discours complet :

<http://www.reachingcriticalwill.org/cd/speeches02/can190302cd.pdf>

Pays-Bas

Des membres de la Chambre des représentants ont récemment soulevé un certain nombre de questions concernant la politique nucléaire de gouvernement néerlandais. Leurs interrogations portent sur le retrait des États-Unis du traité ABM, l'éventuelle reprise des essais nucléaires américains, l'avenir de l'OTAN, les assurances de sécurité négative, les représailles militaires contre l'Irak, la Nuclear Policy Review américaine et la réduction du seuil d'usage des armes nucléaires.

Les questions, les réponses et les documents relatifs à la politique du gouvernement sont disponibles sur : www.pnnp.org en anglais et en néerlandais. Pour la traduction de ces documents vers l'allemand, le français, le norvégien et l'italien contactez : k.koster@inter.nl.net